



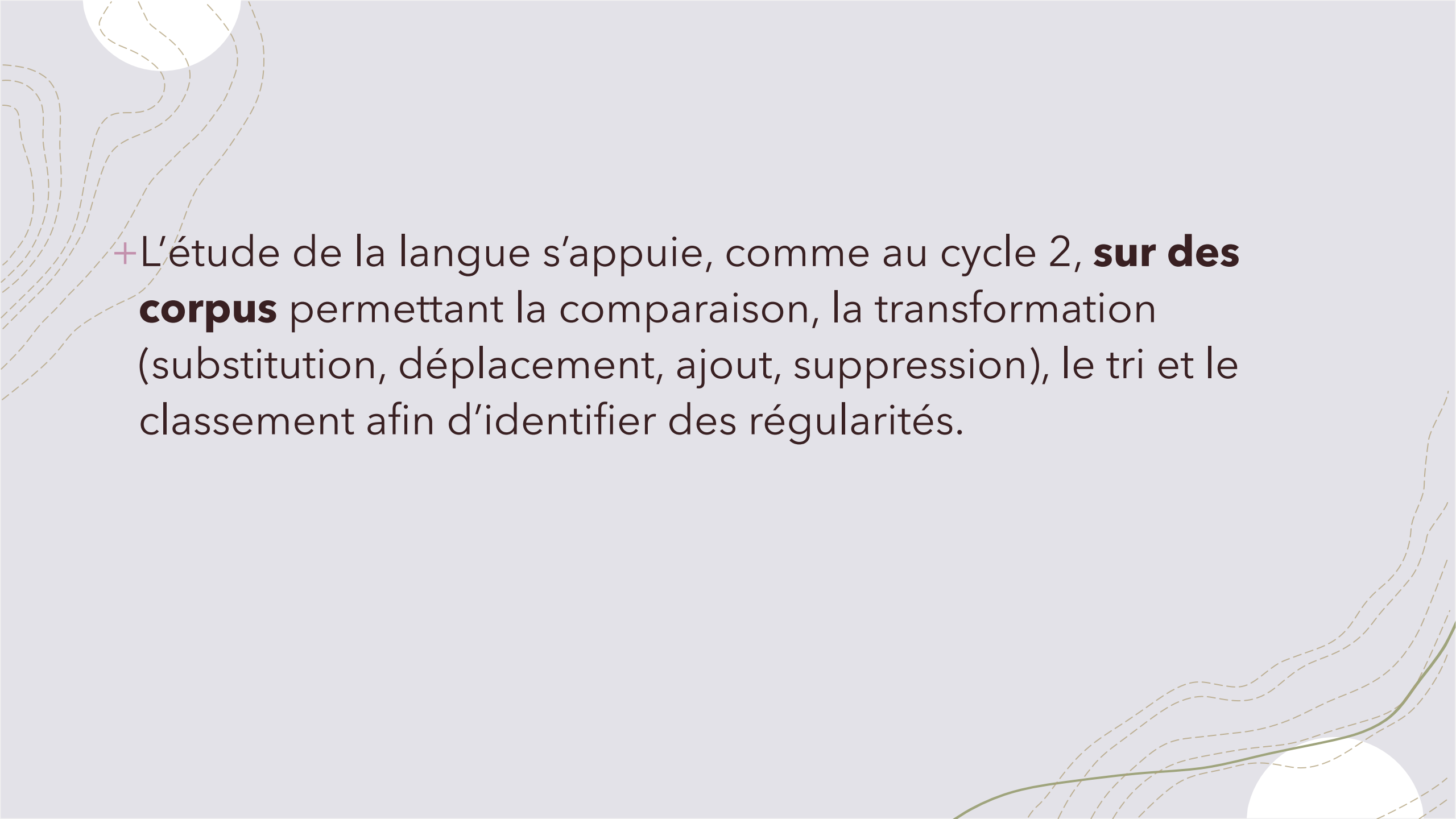
Des corpus, pourquoi, comment?

Programmes C2 2018

- + L'étude de la langue s'appuie sur l'observation et la manipulation d'énoncés oraux et écrits **issus de corpus soigneusement constitués**. C'est à partir de ces activités qu'il convient de structurer les apprentissages et de formuler des règles. Une dernière phase consiste à automatiser et mémoriser les compétences acquises.
- + Outre les corpus, les textes à lire et les projets d'écriture peuvent également servir de supports ...

Programmes C3 2018

- + Il s'agit d'assurer des savoirs solides en grammaire autour des notions centrales et de susciter l'intérêt des élèves pour l'étude de la langue. **Cette étude prend appui sur des corpus**, des éléments collectés, des écrits ou des prises de parole d'élèves.
- + Dans des séances spécifiques, elle doit permettre un éclairage des textes lus, des propos entendus et un accompagnement des textes écrits. Son objectif est de **mettre en évidence les régularités** et de commencer à envisager le système de la langue.



+ L'étude de la langue s'appuie, comme au cycle 2, **sur des corpus** permettant la comparaison, la transformation (substitution, déplacement, ajout, suppression), le tri et le classement afin d'identifier des régularités.

Définition du Larousse

- + **CORPUS**: Ensemble fini d'énoncés écrits ou enregistrés en vue de **leur analyse linguistique**.
- + **EXEMPLES**: Citation littéraire ou énoncé servant à **montrer le fonctionnement** d'une règle de grammaire [...]
- + **COLLECTE**: **réunir** des choses, des fonds....

Une conception de la construction du savoir (Le savoir en construction Retz 1993)

- + En référence aux travaux de Britt-Mari-Barth
- + « Pour arriver à une compréhension conceptuelle d'un savoir abstrait, il est nécessaire de l'appréhender à partir de situations ou d'actions multiples et variées, permettant, par leur rapprochement, de discerner l'essentiel dans un contexte donné. On a besoin d'être accompagné par un guide averti qui sait choisir les situations utiles et qui aide l'apprenant à « voir » ce qu'il n'est pas, seul, capable de voir. »

Les concepts organisateurs

- + Ils structurent chaque savoir.
- + Pour savoir où porter son attention, on a besoin des outils conceptuels de l'expert qui amènent à discerner ce qui est essentiel et pertinent dans une situation donnée.

Fausse compréhension des élèves

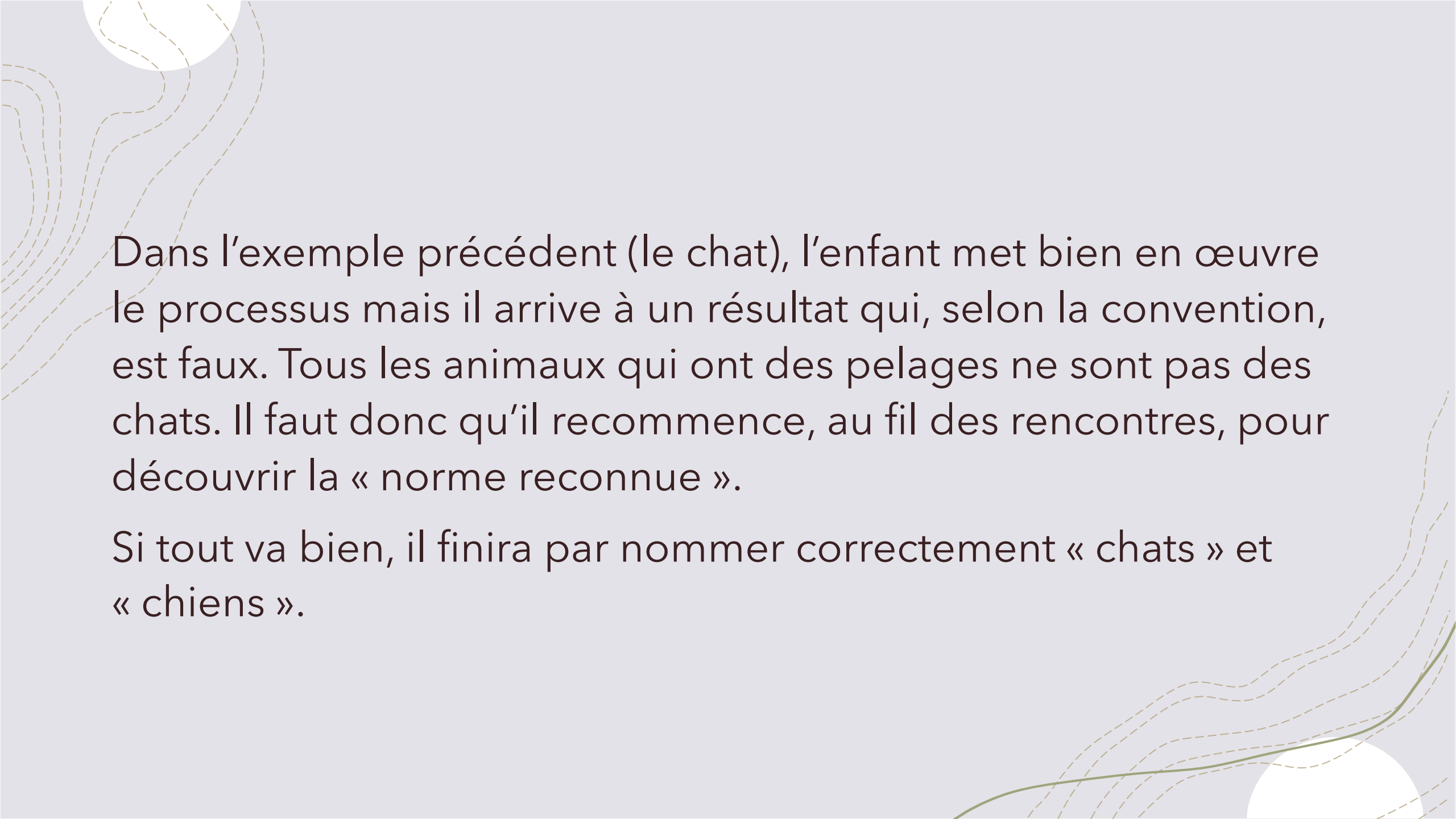
- + Confusion entre le mot et le sens: les enfants utilisent un symbole abstrait par exemple « rectangle » ou « carré » sans vraiment comprendre son sens.
- + Confusion entre les éléments pertinents et non pertinents: exemple la couleur ou l'orientation d'un rectangle dans la définition du rectangle.
- + Confusion dans le mode de raisonnement: les enfants procèdent par association verbale en associant un mot à quelques exemples: ils énoncent le mot « verbe » devant quelques exemples connus de verbes mais ne savent pas distinguer les éléments qui permettent de dire pourquoi ce sont des verbes.

+ **Quand on apprend un concept, on apprend à reconnaître et à distinguer les attributs qui le spécifient. On nomme ces attributs par une étiquette.** Ces attributs sont les caractéristiques que les exemples ont toujours en commun, malgré les différences qu'ils peuvent avoir par ailleurs (*ex: les verbes des trois groupes. Attributs en commun: ce sont des verbes, ils changent avec le temps ou la personne, ils peuvent indiquer des actions ou des états..., différences: morphologie différente en fonction des groupes). Question: comment sait-on que ce sont des verbes, quelles caractéristiques communes? Les réponses à cette question permettent de définir un corpus d'exemples qui partagent ces caractéristiques.*

Extraits d'un entretien avec Britt Mary Barth site Persée

Qu'est-ce, pour vous, que le concept ? Comment se forme-t-il ?

Le concept est une structure mentale qui a pour fonction de nous aider à organiser le monde, très complexe. On « range » dans son cerveau des choses similaires sous une même étiquette pour ne pas avoir à les identifier à chaque fois dans le détail. Quand un enfant a décidé que tous les animaux qui possèdent un pelage sont à ranger sous l'étiquette « chats », il a formé le concept « chat » à son niveau. Un beau jour, par l'interaction avec quelqu'un de plus expérimenté que lui, il va affiner ses critères, rectifier et faire la différence entre chats et chiens, etc... Quand on forme un concept on apprend à distinguer les attributs qui permettent de l'identifier.

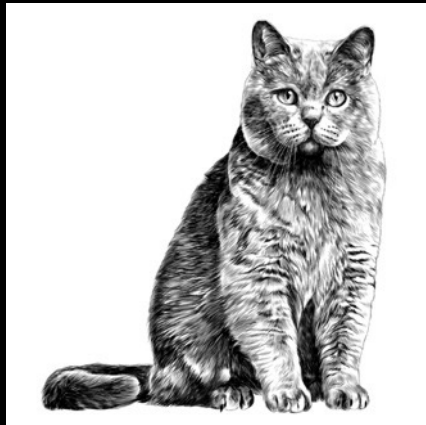


Dans l'exemple précédent (le chat), l'enfant met bien en œuvre le processus mais il arrive à un résultat qui, selon la convention, est faux. Tous les animaux qui ont des pelages ne sont pas des chats. Il faut donc qu'il recommence, au fil des rencontres, pour découvrir la « norme reconnue ».

Si tout va bien, il finira par nommer correctement « chats » et « chiens ».



Qu'est-ce qu'un chat?



Une démarche

- + **Observation/déduction**: mise en évidence de critères par l'observation d'exemples oui et d'exemples non.
- + **Vérification**: tri d'exemples oui et d'exemples non. Production d'exemples oui/non.
- + **Vers l'abstraction**: élaboration d'un outil de synthèse.
- + **Renforcement de l'apprentissage**: exercices d'entraînement.

Place de la langue

+ Pour Piaget, la langue est plutôt le « symptôme » d'une conceptualisation. Pour Bruner, la langue joue un rôle encore plus important, elle est un outil qui permet d'y arriver. Il y a là deux optiques différentes sur le rôle du langage : Piaget s'intéresse plus aux aspects formels, Bruner à ses aspects fonctionnels. Pour Piaget, la langue est un système de symboles qui représente le produit de la pensée, pour Bruner, la langue est le médiateur de la pensée, celle-ci fait partie intégrale du processus lui-même.

La métacognition

La métacognition veut dire « revenir sur » (méta) sa propre pensée (la cognition), à la fois le mode de pensée et son contenu, pour en prendre conscience. Son but est d'élargir le champ de la conscience des apprenants et donc leur capacité à **réutiliser ce qu'ils savent dans des contextes différents.**

Éléments à prendre en compte

+ **Consigne:**

- + Structuration de la tâche
- + Motivation des élèves: problème à résoudre
- + Exposition des règles du jeu
- + Droit à l'erreur



+ **Perception intuitive**

- + Temps de réflexion. L'enseignant se rend alors compte des perceptions premières des élèves pour mieux les guider par la suite.

+ **Recherche des attributs**

- + Importance du contraste (pour confirmer ou infirmer les hypothèses de travail).

+ Exemples

- + Moyen de guidage amenant l'élève à discriminer et à comparer
- + Remarques:
 - + Importance de simplifier le premier exemple pour que les attributs ressortent.
 - + L'exemple négatif initial ne doit contenir, lui, aucun attribut.
 - + Noter les propositions pour limiter l'effort de mémoire.
 - + Importance des questions élucidantes de l'enseignant qui ont pour but de focaliser l'attention sur les attributs que l'apprenant ne distingue pas encore.

+ Définition:

- + une définition utile donne une grille qui permet de situer les attributs essentiels dans leur hiérarchie



+ **Climat affectif**

- + Encourager la recherche libre
- + Ne pas pénaliser l'erreur
- + Inviter à la participation active.

+ **Rôle de l'enseignant**

- + Facilite la conceptualisation en guidant l'élève dans la mise en relation pour qu'il puisse organiser et intérioriser les nouvelles informations.

Les exemples oui et les exemples non

- + http://cpd67.site.ac-strasbourg.fr/portail/wp-content/uploads/2015/09/sequence_phrase_relativeC3.pdf
- + Exemple: la proposition relative

Qui compose le corpus à analyser?

Note de service « enseignement de la grammaire et du vocabulaire » du 25/04/2018

le travail sur un corpus (*ensemble de mots, de phrases, d'énoncés sélectionnés à dessein par l'enseignant*) engage l'élève, par l'intermédiaire d'activités de manipulation et de classement, à dégager une régularité, à identifier la notion à partir de l'observation. Le corpus d'apprentissage sert à proposer un modèle de réflexion ou un classement à partir d'un nombre suffisant d'informations ;

Qui compose le corpus à analyser?

L'enseignant

- + Il peut prélever les exemples de son corpus au sein de matériaux de classe (lectures, productions d'écrits etc...).
- + Ce ne sont pas les élèves qui collectent au hasard. La démarche demande une grande précision dans les exemples choisis et analysés. Il faut déjà connaître les attributs pour pouvoir collecter.
- + Les élèves peuvent être amenés à trouver des exemples oui et non au cours de la phase d'étude.
- + Les élèves pourront collecter des exemples dans des lectures après que la séquence aura été conduite et que les attributs auront été élucidés.